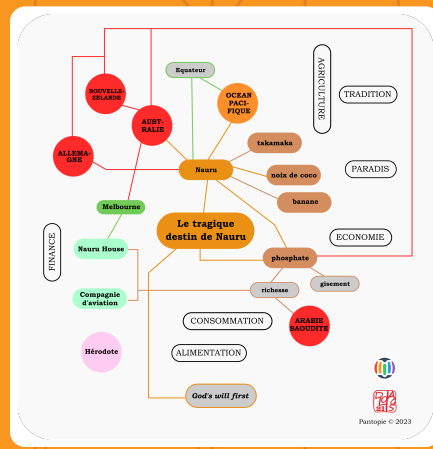


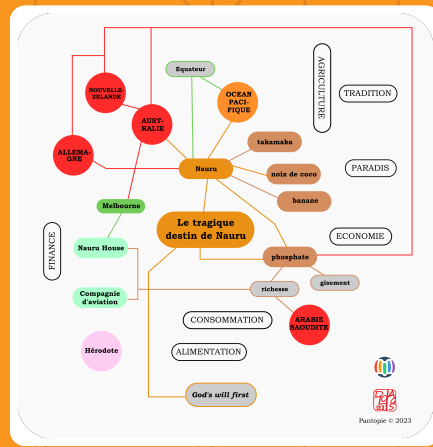
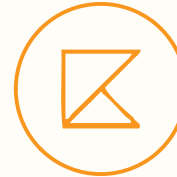
- 1900-1925
- ALLEMAGNE
- AUSTRALIE
- O2-ESPACE
- MATIÈRE
- NAURU
- NOUVELLE-ZÉLANDE
- O2-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- MER
- PACIFIQUE



- 1900-1925
- ALLEMAGNE
- AUSTRALIE
- O2-ESPACE
- MATIÈRE
- NAURU
- NOUVELLE-ZÉLANDE
- O2-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- MER
- PACIFIQUE



- 1900-1925
- ALLEMAGNE
- AUSTRALIE
- O2-ESPACE
- MATIÈRE
- NAURU
- NOUVELLE-ZÉLANDE
- O2-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- MER
- PACIFIQUE



- 1900-1925
- ALLEMAGNE
- AUSTRALIE
- O2-ESPACE
- MATIÈRE
- NAURU
- NOUVELLE-ZÉLANDE
- O2-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- MER
- PACIFIQUE



Le tragique destin de Nauru...

Peut-on dire que ce fut jadis un paradis terrestre ? Oui. Peut-on dire que la chute fut brutale ? Hélas, oui. Le lieu où nous mènent aujourd'hui nos pas se nomme Nauru, minuscule pays du Pacifique, proche de l'équateur, aux origines de peuplement incertaines et structuré autour de douze tribus. Longtemps, cocotiers, bananiers et takamakas ont façonné son environnement. Puis vinrent les Européens et, en 1900, la découverte de vastes gisements de phosphate, engrais convoité, bouleversa le destin de l'île. Disputée au cours du XXe siècle, la ressource passa finalement sous contrôle australien. À l'indépendance, en 1968, le phosphate propulsa Nauru vers une richesse fulgurante : revenus records, société de consommation, investissements immobiliers, compagnie aérienne et aéroport international. Mais cette prospérité eut un coût : bouleversement alimentaire, maladies, obésité massive. Lorsque les cours chutèrent, que les réserves s'épuisèrent et que les placements échouèrent, la chute fut sévère. Comme le rappelait Hérodote, la félicité humaine ne dure jamais. Il reste à souhaiter aux générations futures de préserver un capital plus durable : la culture, l'esprit et les traditions.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Le tragique destin de Nauru...

Peut-on dire que ce fut jadis un paradis terrestre ? Oui. Peut-on dire que la chute fut brutale ? Hélas, oui. Le lieu où nous mènent aujourd'hui nos pas se nomme Nauru, minuscule pays du Pacifique, proche de l'équateur, aux origines de peuplement incertaines et structuré autour de douze tribus. Longtemps, cocotiers, bananiers et takamakas ont façonné son environnement. Puis vinrent les Européens et, en 1900, la découverte de vastes gisements de phosphate, engrais convoité, bouleversa le destin de l'île. Disputée au cours du XXe siècle, la ressource passa finalement sous contrôle australien. À l'indépendance, en 1968, le phosphate propulsa Nauru vers une richesse fulgurante : revenus records, société de consommation, investissements immobiliers, compagnie aérienne et aéroport international. Mais cette prospérité eut un coût : bouleversement alimentaire, maladies, obésité massive. Lorsque les cours chutèrent, que les réserves s'épuisèrent et que les placements échouèrent, la chute fut sévère. Comme le rappelait Hérodote, la félicité humaine ne dure jamais. Il reste à souhaiter aux générations futures de préserver un capital plus durable : la culture, l'esprit et les traditions.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Le tragique destin de Nauru...

Peut-on dire que ce fut jadis un paradis terrestre ? Oui. Peut-on dire que la chute fut brutale ? Hélas, oui. Le lieu où nous mènent aujourd'hui nos pas se nomme Nauru, minuscule pays du Pacifique, proche de l'équateur, aux origines de peuplement incertaines et structuré autour de douze tribus. Longtemps, cocotiers, bananiers et takamakas ont façonné son environnement. Puis vinrent les Européens et, en 1900, la découverte de vastes gisements de phosphate, engrais convoité, bouleversa le destin de l'île. Disputée au cours du XXe siècle, la ressource passa finalement sous contrôle australien. À l'indépendance, en 1968, le phosphate propulsa Nauru vers une richesse fulgurante : revenus records, société de consommation, investissements immobiliers, compagnie aérienne et aéroport international. Mais cette prospérité eut un coût : bouleversement alimentaire, maladies, obésité massive. Lorsque les cours chutèrent, que les réserves s'épuisèrent et que les placements échouèrent, la chute fut sévère. Comme le rappelait Hérodote, la félicité humaine ne dure jamais. Il reste à souhaiter aux générations futures de préserver un capital plus durable : la culture, l'esprit et les traditions.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Le tragique destin de Nauru...

Peut-on dire que ce fut jadis un paradis terrestre ? Oui. Peut-on dire que la chute fut brutale ? Hélas, oui. Le lieu où nous mènent aujourd'hui nos pas se nomme Nauru, minuscule pays du Pacifique, proche de l'équateur, aux origines de peuplement incertaines et structuré autour de douze tribus. Longtemps, cocotiers, bananiers et takamakas ont façonné son environnement. Puis vinrent les Européens et, en 1900, la découverte de vastes gisements de phosphate, engrais convoité, bouleversa le destin de l'île. Disputée au cours du XXe siècle, la ressource passa finalement sous contrôle australien. À l'indépendance, en 1968, le phosphate propulsa Nauru vers une richesse fulgurante : revenus records, société de consommation, investissements immobiliers, compagnie aérienne et aéroport international. Mais cette prospérité eut un coût : bouleversement alimentaire, maladies, obésité massive. Lorsque les cours chutèrent, que les réserves s'épuisèrent et que les placements échouèrent, la chute fut sévère. Comme le rappelait Hérodote, la félicité humaine ne dure jamais. Il reste à souhaiter aux générations futures de préserver un capital plus durable : la culture, l'esprit et les traditions.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023

